

Canton de Brioux-sur-Boutonne (Deux-Sèvres)

Quatre églises modestes



Le Vert - église St-Nicolas

Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 32.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

Le canton de Brioux compte vingt communes, dont la moitié de moins de 200 habitants. D'où un bon nombre de petites églises, fondées généralement à l'époque romane, mais difficiles à entretenir, d'autant plus que la pierre de calcaire marneux est ici plus fragile que celle du plateau mellois.

Là-dessus arrive la tourmente, non celle des guerres de Religion, comme plus au nord, mais celle de la Révolution.

Vient comme un refrain : vendue, ruinée, démolie... Mais, réflexe de survie, chaque paroisse rebâtit sa chapelle au 19^e siècle, avec les moyens du bord, pauvres, d'où ces petites chapelles sans autre caractère que des fenêtres en arc de cercle et un clocheton. On peut y joindre celles de Chérigné, Ensigné, Juillé.

LE VERT

Église Saint-Nicolas

Avec ses restes gallo-romains, Le Vert est cité dès 962 *Velvetus*. La paroisse dépendait de l'abbaye voisine de Saint-Séverin, puis fut réunie à celle d'Availles-sur-Chizé. L'église comporte encore un portail en arc brisé, voussures portées par des chapiteaux ornés de feuillages, qui dénote une transition entre le roman et le gothique, vers le XIII^e siècle. Un chemin de croix en lithographies colorées et des statues de dévotion en plâtre sont son seul décor intérieur. Une originalité, la cloche ainsi marquée : « République française. Liberté, égalité, fraternité . Le Vert 1902 . Georges Bollée fondeur à Orléans »

VERNOUX-SUR-BOUTONNE

Église Sainte-Croix



L'ancienne église, vendue sous la Révolution, tombe peu à peu en ruines. En 1896-97, en est construite une autre, intégrant quelques vestiges de la précédente, mais bientôt désaffectée. Une baie reconstituée dans le mur de la mairie voisine garde deux beaux chapiteaux offrant des similitudes avec ceux de Saint-Pierre de Melle. En 1948, à partir d'une grange donnée à l'évêché de Poitiers, la chapelle actuelle est aménagée, ainsi que son environnement grâce à l'effort des paroissiens. L'ancien propriétaire, Jacques Dupin, sculpte quelques éléments de l'entrée. On remarque à l'intérieur un Christ naïf, de 2,50 m... en pâte à papier peinte, par André Junin.



VILLEFOLLET

Église Saint-Hilaire

L'ancienne église, connue dès le XIII^e siècle, dépendait des religieuses de la Trinité à Poitiers. Vendue sous la Révolution, elle est délaissée, et la charpente s'effondre en 1809. Elle est revendue en 1820 puis démolie.

La paroisse est alors rattachée à Séligné et la chapelle actuelle est construite sur un autre emplacement en 1850.

La cloche, « Isabelle », fondue par Georges Bollée à Orléans, est rajoutée en 1899, ainsi que son clocheton.

VILLIERS-EN-BOIS

Église Saint-Romain

Menaçant déjà ruines en 1776, l'ancienne église, vendue comme bien national fut transformée en grange. Un terrain est acheté en 1855, et le baron Mémain de Lauzon, de Marigny, la fait reconstruire. Elle garde un ornement ancien sur une fenêtre et pour originalité une cloche de 1712, arrivée on ne sait comment de Normandie et nommée « Catherine » par sa marraine « noble dame de la Dangie de Bazenville sœur de la Propagation de la foy de St Lo ».